

ALVES DE PUGA

modèle Electro-Chorus

L'esprit Di Mauro

Ce n'est pas sans émotion que Jean-Louis Alves de Puga évoque la figure de Joseph Di Mauro (disparu en 2001), ultime représentant d'une dynastie de luthiers italiens dont la patte, reconnaissable entre toutes, s'illustra pendant près de 70 ans (de 1925 à 1993). Inspiré par le modèle "Chorus" de Di Mauro, l'Electro-Chorus se présente donc à la fois comme une relecture personnelle, aussi bien que comme un généreux coup de chapeau à une lutherie qui a marqué son époque.



Un des signes distinctifs de l'esthétique Di Mauro (on pourra consulter à cet égard le site familial : <http://di-mauro.fr>) tient au choix des ouïes en "F", en lieu et place des traditionnelles ("petite" ou "grande") bouches, typiques des Selmer-Maccaferri. Un tel choix, ne pouvant évidemment passer inaperçu, situe d'emblée notre "pan coupé 14 cases" dans cette prestigieuse lignée.

Les reflets de l'érable

Sur ce modèle électro, équipé d'un micro humbucker Benedetti, Alves de Puga a opté pour le "tout érable" (ondé multiplis), sauf évidemment en ce qui concerne la table, massive, en épicea allemand, légèrement voûtée et équipée d'un barrage renforcé pour recevoir le micro. Notons au passage la belle veinure, fine et régulière, et le maillage engageant, les contours de caisse (table et fond) et la fileterie venant agréablement rehausser l'ensemble. A la différence du gabarit Di Mauro originel (640 mm), le manche (3 parties) en noyer s'aligne ici sur le standard Selmer (670 mm), pour favoriser la polyvalence de l'instrument. Mais, pour les "petites mains", sachez qu'Alves de Puga fabrique aussi en 650 mm à la demande. Si l'équipement (chevalet palissandre en finition naturelle, cordier traditionnel décoré avec plaque ébène et feutrine bleue, boutons de volume et tonalité,

sai

mécaniques Shaller...) se révèle tout à fait à la hauteur, le luthier a particulièrement figolé les repères de touche en forme de losanges, incrustés à la main, partie prenante du cachet propre à cet instrument.

Jouabilité optimale

Un coup d'œil au dos, pour contempler le talon bien dégrossi, de même que la jonction tête/manche : utiles précautions favorisant le confort de jeu. La prise en mains confirme d'ailleurs la chose : la finesse du galbe n'oppose aucune résistance, et le léger radius de la touche (en ébène) assure une jouabilité optimale. Malgré la présence du micro, l'Electro-Chorus reste légère et équilibrée. Le projet initial d'Alves de Puga consistait à faire de cette (belle) guitare un instrument polyvalent, pas "typique" manouche, mais pas trop éloigné de la Selmer non plus. Avant de brancher l'Electro, tentons donc quelques "passes" purement acoustiques, afin de voir de quel bois la belle se chauffe...

Electriquement vôtre

La dominante sonore, médium, voire bas-médium, convient évidemment idéalement à une pompe typée "jazz". De fait, l'Alves se montre d'emblée particulièrement agréable en accords, tandis qu'en single line, le rendu demeure équilibré sur toute la tessiture. Bonne surprise, le micro n'altère pas outre mesure la diffusion sonore, dégageant un compromis "manouche/jazz" de bon aloi. On peut d'ailleurs apprécier, à la faveur de beaux accords, la stabilité et la clarté de l'ensemble (tout résonne très distinctement), adossées à un sustain du meilleur crû. Après cette entrée en matière des plus réjouissantes, laissons-nous bercer par les charmes de la fée électricité (via le jack prévu à cet effet dans l'attache-

courroie). Comme souvent sur ce genre de modèle, c'est peut-être en combinant les vertus du signal amplifié et le rayonnement acoustique de l'instrument que l'on obtient la sonorité la plus opulente et la plus sophistiquée.

Max Robin



Au sustain, au rendement et à la largeur de son générés par l'amplification s'ajoutent alors la finesse et la subtilité indéfinissables de la vibration acoustique. Le tout au service d'une rondeur et d'un équilibre à toute épreuve, la clarté étant évidemment toujours au rendez-vous. Mais un des avantages notables du support électrique consiste à pouvoir travailler en profondeur et diversifier au maximum le jeu d'attaques, en n'hésitant pas à déployer les atouts d'une large palette expressive. Parvenu à ce point, on ne manquera pas de se régaler des multiples délices suscités par l'Electro-Chorus, pour un prix somme toute raisonnable pour une guitare de cette qualité (moins de 3000 euros). Nul doute que l'honnête homme fondamental qu'était Joseph Di Mauro n'eût aussitôt adoubé notre luthier, qui, en digne fils spirituel, signe ici un travail particulièrement inspirant... et inspiré !

ALVES DE PUGA MODÈLE ELECTRO-CHORUS

- Prix : 2900 euros
- Style : Esprit Di Mauro électro, pan coupé 14 cases
- Diapason : 670 mm
- Table : épicéa allemand
- Fond/écisses : érable ondé multiplis
- Manche : noyer (+ trussrod double action)
- Touche : ébène
- Chevalet : palissandre
- Cordier : Reiner Müller (copie Selmer)
- Mécaniques : Shaller
- Micro humbucker Benedetto
- Livrée avec étui rigide
- Site : alvesdepuga.com

ON AIME : le cachet, la polyvalence.
ON REGRETTE : RAS !

NOTES SUR 10

- ☒ Lutherie : 9
- ☒ Confort de jeu : 10
- ☒ Son : 9
- ☒ Rapport qualité/prix : 10